

LA FORCE DE NOS DOULEURS

Ben PLG

Il y a des jours où j'ai besoin que quelqu'un parle à ma place. Alors j'écoute Ben PLG, et j'ai l'impression qu'il met des mots sur mes pensées. Ses sons mettent des mots sur ce que j'ai du mal à dire, sur les galères et la solitude. Et tout d'un coup, t'as l'impression que t'es pas seul.



Ce qui me frappe chez lui, c'est qu'on sent vraiment son vécu dans chaque morceau. Il raconte ses moments de doute, ses erreurs, ses blessures, mais aussi ses petites victoires et ses rêves. C'est pas du blabla ou de la posture, c'est lui, brut, sincère.



Chaque phrase me rappelle que, même sans cadre parfait, même si la vie t'a mis des murs devant, on peut se relever. Sa musique devient un miroir : tu te reconnais dans ses rimes, dans ses histoires, et tu sens cette force tranquille qui t'aide à avancer. Ce n'est pas juste de la douleur qu'il balance, c'est une façon de la transformer, de la rendre vivante, utile, belle finalement.

Quand je me déplace, souvent je l'écoute. Ça m'aide à m'évader mais aussi à me recentrer. Dans ses sons, je retrouve un peu de mon chemin, de mes doutes, de mes rêves. La musique devient une boussole, pas un refuge. Elle t'apprend à avancer, même quand t'as le vent de face.



Et si on prend un peu de recul, ça rejoint une idée de la philosophie : la douleur, quand tu l'acceptes et que tu la regardes en face, peut devenir une force. Sénèque disait que les épreuves ne doivent pas nous briser, mais nous renforcer.

Avec BEN PLG, c'est un peu pareil : il ne cherche pas à effacer la souffrance, il la transforme en parole, en lumière.

Écouter sa musique, c'est comprendre que la force, ce n'est pas d'aller bien tout le temps, mais d'apprendre à avancer avec ses failles. Et peut-être que c'est ça, le vrai pouvoir d'un artiste : nous rappeler qu'on peut tenir debout, même quand ça tangue, et que nos cicatrices peuvent aussi devenir des traces de courage.

Merci Thomas.



Hugo MANDRILLON